Soyez bon pour votre estomac

Il n'y a pas une maladie que les Pilules Pink guérissent aussi rapidement que la dyspepsie sous ses différentes formes. Si vous êtes dyspeptique, non seulement vous souffrez beaucoup de l'estomac, mais encore votre sommeil n'est pas paisible et réparateur, votre appétit est mauvais. Conséquemment, votre réserve de forces diminue de jour en jour. Vous ne tirez qu'un très petit profit de la nourriture que vous mangez à contre-cœur ; ne la digérant pas suffisamment, elle ne répare pas l'usure du cerveau, des muscles, des nerfs et des tissus.

En résumé, les dyspeptiques sont dans la même situation qu'une personne qui meurt lentement de faim. Chaque jour est, pour le dyspeptique, 24 heures de misère.

LES PILULES PINK

guérissent la dyspepsie. Elles la guérissent en délivrant le sang des impuretés qui l'ont affaibli et qui ont, par ricochet, affaibli les organes digestifs. Elles rendent la force à ces organes, activent la sécrétion des sucs gastriques et font la réparation de l'estomac. Les maux de tête, l'insomnie, la langueur, les troubles nerveux, la paresse de l'esprit et le mélancolie disparaissent et les forces du malade sont relevées.

Soyez bon pour votre estomac, donnez-lui une boîte de Pilules Pink.

Cf. LUCIEN BAROLLIER, demeurant à la Cité, 8, à la verrerie de Cormontreuil, près Reims, écrit :

« J'ai beaucoup souffert de l'estomac, et je suis persuadé que j'en aurais encore longtemps souffert, si je n'avais pas eu la bonne inspiration de prendre les Pilules Pink dont tout le monde fait tel éloge. Les autres médicaments pris auparavant ne m'avaient même pas soulagé. Mes digestions, autrefois si mauvaises, sont devenues parfaites, faciles, et je peux manger de tout sans arrière-pensée. Je n'ai plus de mauvaises heures. »

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Galtin, 23, rue Ballu, Paris ; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Gaston Eeckhout, rue Képler, 40 — Marie Van Pracl, rue de l'Est, 52 — Auguste Schilers, rue de Flers, 21 — Germaine Cottin, rue Malesherbes, 30 — Jean Coupez, rue de Flers, 18 — Adrien Desrignes, rue des Guinguettes, 22 — Robert Lesaffre, rue de Cassel, 14 — Agnès Fournoy, rue du Faubourg-de-Valenciennes, 27.

AU PHÉNIX

14, Rue Neuve, LILLE

SPÉCIALITÉ DE CHEMISES TOUTES FAITES ET SUR MESURE

803

Publications de Mariage. — Entre : Henri Gau, poliseur de marbre, 9, rue du Croquet, et Marie Baurin, fileuse, 10, rue Saint-Sauveur — Triphon Vandenbossche, tisserand, 29, rue de Philadelphie, et Anne Debecker, ménagère même adresse. — Paul Dewulf, maçon, 34, rue Meurisse, et Léonie Goriynck, fileuse, 35, rue d'Isly — François Waltetot, tanneur, 24, rue Arnand-Carrel, et Blanche Perche, mécanicienne à Ronchin — Albert Guerlus, ajusteur, 22, rue de la Gaîté, et Marie Varoulesse, même adresse. — Agénor Barbier, employé, 3, rue du Priseit, et Hélène Vancouwenberghe, 4, rue de la Chaude-Rivière — Florimond Vandembrent, accordeur, 203, rue de Paris, et Madeleine Bagyn, cabaretière, même adresse. — Louis Henicot, sous-officier du 145e de ligne, à Ayvelles, et Blanche Devoed, couturière, 74, boulevard Vauban—Jean-Baptiste Cornu, tôlier, 3, rue du Marché, et Lucie Sansen, ménagère, 70, boulevard des Ecoles — Pierre Swyngedauw, docteur en médecine, 57, rue de Turenne, et Germaine Debailleul, sans profession, 14, rue Roland.

Emile Ladou, chauffeur, 3, rue L.-Danel, et Marie Trannin, cuisinière, même adresse. — Albert Bogaert, maraîcher à Mons-en-Barœul, et Juliette Van Becelaere, vendeuse, 3, rue St-Anne. — François Tanghe, journalier, 10, rue des Patinettes, et Marina Bryaes, journalière, même adresse. — Julien Boerlaeve, pâtissier, rue Jean-Jacques-Rousseau, 23, et Louise Nolle, papetière, même adresse. — Constantin Lenzer, chardonneret, 31, rue des Robleds, et Augustine Dubail, marchande des Quatre-Saisons, même adresse. — Pierre Lemaire, dessinateur, 74, rue Léonard Danel et Lucie Louis, sans profession, à Cerebrat.

Pierre Vandenbossche, chaudronnier en cuivre, 19, rue Stéphenson, et Marie Capelle, dévideuse de fils à Bellemmes — Léonard Wauters, comptable, 6, place Ferrig, et Emilie Pontieul, mécanicienne à Hellemmes. — Charles Meyer, vannier ambulant, rue Fabre-d'Eglantine, et Romaine Olivier, marchande, même adresse. — Achille Debril, garçon de café, 30, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, et Marie Desvalle, ménagère, 4, rue Jeanne-Maillotte — Henri Grave, chauffeur d'automobiles, 25, rue Jean-Bart, et Prudence Hanrot servante à Aubervie — Marcel Renaard, électricien, 135, rue des Postes, et Flore Buffart, sans profession, même adresse.

Vallentin
Coiffe
34-36, rue Neuve **Bien**
LILLE
804

Décès. — Jean-Baptiste Devendeville, 63 ans 6 mois, célibataire, 100, rue Christophe-Colomb, — Auguste Lepoutre, 75 ans, époux de Célina Logez, rue d'Aboukir, 17 bis — Emile Ravels, 21 ans, célibataire, rue du Grand-Reloeux, 27 — Sophie Ozeel, 81 ans, veuve de Charles Conson, rue Fulton, 1 — Marie Regnault, 74 ans, veuve de Louis Odoard, boulevard Victor-Hugo, 199 —Léa Decruse, 53 ans à mois, veuve de Victor Lebièvre, rue des Pyramides, 40 — Marie Prégner, 72 ans veuve de Claude Meyrand, rue du Chevalier-Français, 4 — Joseph Hoenert, 72 ans, veuf d'Anne Bertaux, rue de l'Alcazar, 60 — Emérie Deuwille, 30 ans 8 mois, célibataire, rue du Bois-Mouton, 9.

LE SPORT

FOOTBALL

A La Madeleine. — Une société de football est en formation à La Madeleine, les jeunes gens qui désirent en faire partie sont priés de se faire inscrire au siège « A la Ville de Turin », 36, rue de Lille, à La Madeleine.

Le Calendrier International de l'Olympique Lillois

Les Champions du Nord 1914, viennent de conclure ferme des matches internationaux avec le F. C. de Mulhouse (Alsace-Lorraine), Croydon F. C. de Londres (Angleterre), Zende de Breda (Hollande), F. C. de Zurich (Suisse) et Daring de Bruxelles, champion de Belgique 1914.

On sait, d'autre part, que les joueurs de l'O. L. appartenant aux « Lions de Flandre » se rendront à Bilbao (Espagne).

Des pourparlers sont engagés avec d'autres teams étrangers de grande classe.

Les Champions de Belgique (1914) à Lille
Daring de Bruxelles contre Olympique Lillois

La première des grandes rencontres internationales conclues par l'Olympique Lillois, et la plus importante, se disputera dimanche 8 mars, à Lille.

Les Champions du Nord recevront le Daring de Bruxelles au grand complet.

Cette équipe en ce moment dans une forme éblouissante galope littéralement pardessus le lot de ses concurrents. En février elle triomphait de l'Union Saint-Gilloise par 5 buts à 0 et du F. C. de Bruxelles par 7 à 1 et il est pas mal de sportsmen en Belgique qui prétendent que l'équipe du Racing n'est pas loin de valoir le team international belge.

Si force ne réside pas seulement dans sa défense où brille l'international Zwaertebrouck et le merveilleux petit keeper Deulin, mais surtout dans une attaque d'une homogénéité remarquable (où figurent les internationaux Bessens, Brebart, Verstraeten et surtout l'anglais Wright) servie à souhait par le centre demi-international Rossaert.

Entraînés supérieurement par l'entraîneur anglais Maxwell, une des anciennes gloires du professionalisme anglais le team champion fera sensation dans le Nord où l'on aime le football scientifique et classique.

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE

Le 43e champion de 1er corps.

Il bat le 33e par 4 à 0

C'est devant une foule très nombreuse qu'a eu lieu, dimanche après-midi, la rencontre du 43e et du 33e d'infanterie comptant pour le championnat militaire de France.

Ce match fut fort intéressant, et c'est par quatre buts à zéro que l'équipe du 43e a battu son adversaire qui le dimanche précédent avait été vainqueur du 1er d'artillerie par 4 buts à 1.

L'équipe du 33e qui comportait des individualités inférieures à celles du 43e a néanmoins très bien joué et il est probable que le score aurait été différent si les avants avaient témoigné de moins d'hésitation devant les filets.

Ayant dominé pendant la majeure partie de la première mi-temps, les équipiers du 33e se sont littéralement écroulés durant la seconde.

Toutefois, le gardien de but ainsi que l'arrière Foret et le centre demi Gaillard résistèrent jusqu'au bout aux incessantes attaques des troupiers du 43e.

Raymond Dubly, ailier gauche de cette dernière équipe, fut vraiment éblouissant et il se joua de ses adversaires avec une facilité surprenante. Il surclassa nettement ses partenaires. C'est d'ailleurs lui qui marqua le plus grand nombre de buts. Il en prit un dans la première mi-temps et un dans la seconde. Les autres furent effectués par Maquet et Renaux.

A l'issue du match, le colonel Proye, du 43e, a réuni à la Laiterie vainqueurs et vaincus pour les féliciter de leur courage et de leur science et appleudir en même temps aux efforts des directeurs des deux équipes. M. le capitaine Bouffard, du 33e et le lieutenant Brûlé, du 43e.

M. le colonel Proye remercia également M. Lefèvre Hoffmann, président de la commission militaire du football d'avoir bien voulu mettre le terrain du Club Lillois à la disposition des équipes militaires et lui exprima toute sa satisfaction pour la chaleureuse réception dont les troupiers étaient l'objet. Et l'on ne se sépara qu'après avoir sablé le champagne.

Les équipes étaient composées comme suit :

33e régiment d'infanterie. — But : Dembigny ; Arrières : Louis Poret, Joly ; Demis : Dubrulle, Gaillard, Fontaine ; Avantes : Ledieu, Rolez, Vanhewerzuyn, Coppin, Monod.

43e régiment d'infanterie. — But : Dumortier ; Arrières : Vantieghem, Lambert ; Demis : Cochois, Léon Niese, J. Renaux ; Avants : H. Leuir, Westelandre, Leullet, Maquet, R. Dubly.

Nous pouvons relever dans ces équipes les noms de Poret, Joly, Gaillard, Rolez, Dumortier, Vantieghem, Léon Niese, J. Renaux, Leuliet qui sont des joueurs réputés dans les sociétés civiles. D'autre part les arbitres du 43e sont deux hommes internationaux.

FOOTBALL-ASSOCIATION

A Lens. — Dimanche, sur son terrain, le Club Sportif de Lens a remporté deux victoires. La première équipe a battu la première de l'Institut Industriel de Lille, par 4 buts à 0. (arbitre, M. Paul Tétar). La seconde équipe a triomphé de l'équipe correspondante du Sporting Club de Douai, par 1 but à 0 (arbitre, M. Vandenweghe, capitaine de la première équipe de Lens).

TIR

Tir National de Tourcoing
Concours de Printemps

Ouvert aux membres adhérents habitant Tourcoing ou ses cantons et à tous les membres actifs.

Catégorie I. 200 mètres, cible habituelle. Séries illimitées de 4 balles, 0,25 la série. Fusil Lebel, balle M du concours, hausse et guidon dérivables admis. 30 prix. Classement : Les 4 premiers à l'addition de 5 séries ; les 5e, 6e, 11e, 14e, 17e, 20e, 23e, 26e et 29e au centre et les autres à la meilleure série.

Barrage par les meilleures séries d'appui prises dans l'ensemble du tir.

Catégorie II. 200 mètres, Vitesse, cible militaireville buste à 3 zones. Tir illimité, 0,25 par cible. Mêmes armes et munitions que la catégorie I. 10 prix. Le 1er à l'addition des deux meilleures séries, les suivants une série. Classement : au nombre de balles en cible. Barrage : 1e par le nombre de pointe ; 2e par le meilleure série suivante.

Catégorie III. Ball-trap. Séries illimitées de 2 plateaux. 0,50 la série. Classement : au plus grand nombre de plateaux consécutivement cassés le même jour ; barrage par la meilleure série suivante. Tous fusils de chasse admis calibres inférieurs à 20.

Toutes les conditions non prévues dans le présent article qui tient lieu de règlement, seront tranchées par les commissaires de service qui au besoin s'en référeraient à la Commission de concours.

Les prix seront exposés au stand dès le 8 mars au plus tard et seront choisis par les lauréats dans l'ordre de leur classement.

HIPPISME

Courses d'Auteuil du dimanche 1er mars

Première course. — 1. Mont-Boran (Gowers), gag. 27.50, pl., 14.50 ; 2. Apiariat (Bourdiel), pl., 27. — Non placés : Brindisi, Cradlla, Saint-Yrieix.

Deuxième course. — 1. La Topase (Riolfo), gag. 34.50, pl., 18.50 ; Valise de Voyage, pl., 27. — Non placés : Serpentaeu, Le Sylémer.

Troisième course. — 1. Lord Loris (A. Carter), gag. 89, pl. 36.50 ; 2. Scoff II (Head), pl., 23 ; 3. Aveyron (Powers), pl. 30.50. — Non placés : Ultimatum, Boston, Le Cenche, Napo, Univers II, Bonjour.

Quatrième course. — 1. Mez (Powers), gag. 73, pl. 19 ; 2. Concrit (M. Barat), pl. 14 ; 3. Champoreau (A. Carter), pl. 19.50. — Non placés : Capitaine Fracasse, Fronton, Basque, Sainte Freya, Aréopha, Sheherazade.

Cinquième course. — 1. Miss Maud (Bosset), gag. 45.50, pl. 16 ; 2. Célèbre, (Lecastelcelac), pl. 33 ; 3. Auberive (Propriété), pl. 17. — Non placés : Fleur de Mai, Sidobre, Mendite, Rip-Rip, Mélrose, Semphire.

Sixième course. — Lynx Eyed (Power), gag. 34.50, pl. 17 ; 2. Annibal VII (Perfrement), pl., 16.50. — Non placés : Berioé, Stewanek, Tripabero, Ondée.

Pour se guérir et se préserver des **Rhumes, Toux, Bronchites, Rhytrites, Enrouements, Catarrhes, Grippe, Asthme, Influenza, Phtisie, Tuberculose,** pour se fortifier les bronches, l'estomac et la poitrine, il suffit de prendre à chaque repas des **GOUTTES LYONNAISES** de **ROUSSEL-PERRIN.** — Dépôt : Pharmacies.

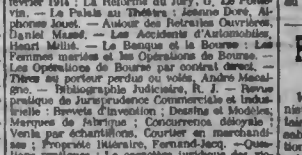
807

Cours et Conférences

UNIVERSITÉ DE LILLE

FACULTÉ DES LETTRES
9, rue Auguste-Angellier

Cours public de M. Potez. — Lundi 2 mars 1914, à 5 heures et demie. La poésie dans les Fables de La Fontaine : Les animaux et la tradition de France.



840

BIBLIOGRAPHIE

La Revue Judiciaire. — Sommaire du N° du 25 février 1914 : La Réforme du Jury, G. Le Poittevin. — Le Palais au Théâtre : Jeanne Doré, Alphonse Iouet. — Autour des Retraites Ouvrières, Daniel Mansé. — Les Accidents d'Automobiles, Henri Millet. — Le Banque et la Bourse : Les Femmes mariées et les Opérations de Bourse. — Les Opérations de Bourse par contrat direct. — Titres au porteur perdus ou volés, André Macaigne. — Bibliographie Judiciaire, R. J. — Revue pratique de Jurisprudence Commerciale et Industrielle : Brevets d'invention ; Dessins et Modèles; Marques de fabrique ; Concurrence déloyale ; Vente par échantillons, Courtier en marchandises ; Propriété littéraire, Fernand-Jacq. —Questions pratiques : Le caractère juridique des violences et voies de fait; Les marchandises livrables en gare ; La propriété d'une lettre missive ; Les salaires de l'enfant mineur, X... — La Criminalité des Serviettes (fin), Rapport présenté au VIIe Congrès d'Anthropologie Criminelle par Raymond de Ryckere.

Paris, 6, Square de Messine. — Le N° : 1 fr.

L'Evolution Economique Financière et Politique, 22, rue de Châteaudun, Paris. — Sommaire du N° du 1er mars 1914 : L'interdiction des classes d'exonération de responsabilité dans les connaissements en navigation réservés. A. De Monzie, député, ancien sous-secrétaire d'Etat. — L'introduction à terme de la Bulle and Superior Copper par Pierre Cornier. — L'œuvre française au Maroc (suite et fin), V. Hiou. — Les Finances Japonaises, Paul Lale. — Quelques valeurs en vue, Charles Territ. — Cinq ans après le Chemins de fer du Sud-Ouest de Bahia. — Sous de Cloches, Quasimodo. — L'Evolution Coloniale, G.-E. De Metz. — Courrier de l'Avocat, Raymond Cahn. — A travers le Marché. — Assemblées générales, etc., etc. — Service gratuit sur demande pendant un mois.

CALENDRIER

Lundi 2 mars 1914. — 71e jour de l'hiver. — 41e jour de l'année.

Soleil : lever à 6 h. 34; coucher à 17 h. 28. Le jour croît de 6 minutes sur la veille.

Lune : lever à 7 h. 57; coucher à 23 h. 51. Age de la lune : 8 jours.

Informations Financières

Établissements
F. M. Fernand Meurocher et Cie

(Capital-actions : un million). Siège social : 19-21, rue Roland, à Lille.

Prochainement, dans ces nouveaux et récemment édifiés sur le Grand Boulevard, sous le Dépôt Monoy.

CONSEIL DE SURVEILLANCE :

MM Léon Petit du Planty, 27, rue de Dunkerque, à Armentières ; Victor Malo, propriétaire du château de Bavincourt (P.-de-C.) ; Auguste Bocquet, ingénieur des Arts et Manufactures, 57, rue Blanche, à Lille ; Gaston Martarval, ingénieur des usines Pinet, 25, rue Brûle-Maison, à Lille; Jean Destries, industriel à Pont-à-Mousson (Nord) ; Alfred Millescamps, directeur d'usine, 56, rue Daubenton, à Roubaix. Rapporteur aux comptes : Marius Targit, professeur à Douai.

1re EMISSION A 400 FRANCS

de 1.200 obligations hypothécaires de 500 fr., à 5 % nets de cette Société (remboursables en 54 annuités à 500 francs) et par voie de tirage au sort. L'intérêt ressort à ce prix d'émission à 5.43 % net.

GARANTIES : Le Capital, les réserves, les amortissements, y compris immeubles, terrains et usines.

On souscrit : au siège social, ou par correspondance, 19-21, rue Roland, à Lille. Les versements peuvent être effectués à l'Agence de la Société Générale, à Lille (compte des Etablissements F.-M., n° 50.660 ou à l'un des autres guichets à Paris ou en Province.

Payable 1/4 à la souscription.
3/4 à la répartition.

Les publications ont été légalement faites au Bulletin annexe du Journal Officiel.

900

PETITE CORRESPONDANCE

DROIT USUEL

V. R. — A l'égard de la société les administrateurs sont assimilables à des mandataires ; à l'égard des tiers, ils sont responsables de leurs délits et quasi-délits. Les actionnaires participant aux assemblées générales, nomment les administrateurs, les commissaires aux comptes, approuvent les comptes des administrateurs, fixent les dividendes à distribuer. En cas de liquidation, tout excédent reviendra au créancier ou liquidateur.

Maître D.

Pour les Asthmatiques !

Un pharmacien a trouvé la cigarette sans toxique (c'est-à-dire sans poison), qui guérit l'Asthme. Il vaut bien en mettre à notre disposition quelques centaines de boîtes qu'il enverra à ses lecteurs sur notre recommandation.

Pour recevoir une boîte de 20 cigarettes, il suffit d'adresser au **Progrès du Nord**, 1 fr. 35 en bon de poste ou timbres-poste.

ASTHMATIQUES !

Essayez-en ! Vous les adopterez !

Ensuite, vous les demanderez à votre pharmacien ordinaire.

FINANCES

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 28 février 1914.

Malgré l'amélioration des dernières séances, le marché reste faible. D'une semaine à l'autre, la Bourse a enregistré de nouvelles défaillances dans la Pétrole général. Les moindres offres provoquent des baissements de cours. Il y a affaissements nouveaux dans certaines compartiments, notamment celui des grandes Banques françaises. Au fur et à mesure que les cours s'abaissent, on s'aperçoit qu'il y a d'anciennes et lourdes positions d'acheteurs qu'il faut liquider.

La marché a besoin de se débarrasser de ses mauvais acheteurs à terme et se cramponnent.

L'Epargnant ne sera pas longue si la confiance revient, mais elle fait de plus en plus défaut. La « phobie » de l'impôt, comme la signale M. Neymarck, hante l'esprit de tous ceux qui possèdent peu ou beaucoup, et les décide à conserver leurs capitaux inactifs. L'obsession hante paralyse absolument le marché financier. Le complant s'abstient, et sans son intervention on ne peut espérer aucun mouvement sérieux.

En d'autres temps, la Bourse se fut accommodée du vote du Sénat relatif à l'impôt sur le revenu ; ce vote n'a pas produit grand effet parce que chacun a compris que les valeurs mobilières n'en étaient pas moins menacées. Ce qui énerve toute activité, c'est l'incertitude et on est. On veut que le Ministre des Finances, dans un but électoral, cherche surtout à gagner du temps, et l'on se demande quand on sera fixé. C'est seulement à fin mai que l'on pourra savoir ce que sera la Chambre nouvelle, et il restera bien peu de temps avant les vacances pour une campagne fiscale peu prolongée.

Le marasme persistant de la Bourse de Paris provoque à l'influence les places étrangères.

Du côté de la politique extérieure, aucun point vraiment noir. Seul l'Etat du Mexique légitime des inquiétudes.

La Rente s'en montre, comme toute, fort réservée. Elle a pu rester au cours de 87.30, tandis que à l'état élevés lundi, mais elle se maintient assez facilement au-dessus de 87.

Les fonds coloniaux ont toujours un marché stroll, mais les cours en restent assez sensible. Les 3 % perpétuels se traitent maintenant aux environs de 340.

Peu de changements parmi les fonds d'Etats étrangers. Les fonds russes ont gagné vaste ; les fonds austro-hongrois ont un légère plus-value.

L'Extérieure est restée calme, de même les fonds turcs. Léger tassement du 4 % Serbe, qui ne dépasse plus de beaucoup 81.

Les fonds brésiliens se sont assez vivement relevés ; les fonds mexicains restent dans un état de faiblesse lamentable.

Les Banques d'affaires, Banque de Paris et Union Parisienne entr'autres, ont enregistré d'assez vifs reculs.

L'action Crédit Foncier est restée ferme et demeure à 900 ; il semble qu'elle puisse faire beaucoup mieux dès que le marché sera un peu mieux orienté, car son nouveau dividende de 27 francs au lieu de 25 francs, exempte pour 1913, lui donne un rendement brut de 4.10 %, et 3.25 % net pour l'action nominative. Un solde de 20 fr. sera payé en juillet et les 50.000 actions récemment émises le recevront également. Dans sa séance du 25 février, le Conseil d'Administration a autorisé 7.759.200 francs de prêts fonciers et 350.987 francs de prêts communaux, au total 8.098.227 francs de prêts nouveaux.

La Crédit Lyonnais demeure peu en-dessous de 1.700. Les profits nets de 1913 ont été de 11.055.949 francs contre 40.231.879 francs en 1912.

Le Comptoir d'Escompte fait 1.050 ; la Société Générale 679.

Les Chemins de Fer français restent lourds.

Les valeurs de traction et d'électricité ont un calme qui ressemble fort à de la lourdeur.

Le compartiment caoutchouc reste toujours latent. La Rio Tinto aux alentours de 1.760, a été délaissée par la cramie de nouveaux décorchés à propos de l'interprétation de la récente décision arbitrale.

Le groupe des valeurs russes a eu à supporter des ordres de vente venus de Saint-Pétersbourg, et leurs cours ont laissé à désirer.

Les valeurs de caoutchouc sont assez fermes.

Les valeurs de pétrole sont mieux disposées ; c'est encore ce compartiment qui demeure le plus actif.

Les Mines d'Or Sud-Africaines n'ont pas des transactions très animées, mais relativement assez bien tours cours.

INFORMATIONS FINANCIERES

Banque de l'Union Parisienne. — Cette Banque semble depuis quelque temps sérieusement atteinte ; elle n'a pas perdu moins de 36 fr. à 955, bien qu'elle ait annoncé bruyamment qu'elle maintiendrait son dividende. On a répandu des bruits alarmants au sujet de gros engagements que cette Société aurait en Amérique. Devant l'impossibilité de fournir toutes précisions désirables, les administrateurs ont pu qualifier ces rumeurs de tendancieuses.

Chemin de fer électrique d'Orzaiesbaum. — C'est le 6 mars prochain que doit s'effectuer à la Bourse de Paris l'introduction des obligations de 500 francs de cette Société. Le chemin de fer en question, dont l'achèvement reste prévu pour cette année, est appelé à desservir une région ne disposant actuellement que de moyens de transport absolument insuffisants.

La Navigation Sud-Atlantique. — Le C° de Navigation Sud-Atlantique met actuellement en souscription 30.000 actions de priorité à % de 250 francs qui constituent l'augmentation de capital de cinq millions consécutive de la réorganisation récemment effectuée par cette Société. Les débuts de l'exploitation — le premier exercice n'a été clos que le 31 décembre 1913— furent gênés par le manque d'approprietion des paquebots achetés dans des conditions difficiles. Actuellement la Société a confié son exploitation à la C° Générale Transatlantique qui lui donnera l'appui et le concours de sa flotte et de ses dirigeants.

Société Industrielle des Téléphones. — Malgré l'acuité de la concurrence, les bénéfices nets qui se monlaient pour l'exercice précédent à Fr. 1.604.987.20, se sont élevés cette année à Fr. 1.709.257.53. Cette différence en plus permet d'élever le dividende de 15 à 16 fr. par action, tout en maintenant des amortissements légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière.

L'Eclairage Electrique. — On remarque depuis quelques jours un bon courant d'affaires sur l'action Eclairage Electrique aux environs de pair; la marché de cette valeur semble s'animer bien disposé par les nouvelles de l'exploitation. On signale toujours des commandes intéressantes, notamment dans des spécialités comme les appareils de télégraphie sans fil pour la Marine française et différents postes de province et de l'étranger.

Commerciale des Caoutchoucs. — Les bruits favorables concernant les résultats de l'exercice clos amènent des demandes suivies sur l'action de la Société Commerciale des Caoutchoucs. On ne connaît pas encore les chiffres exacts de 1913, mais nous sommes en mesure de préciser qu'au 30 novembre dernier, les bénéfices étaient déjà notablement supérieurs à ceux de l'exercice 1912, entier qui ont permis de distribuer 16.50 par action.

Chemins de Fer Secondaires. — Les comptes qui seront soumis à l'Assemblée d'avril prochain feront ressortir un bénéfice net supérieur à huit millions de francs contre cinq millions et demi pour l'exercice précédent. La chiffre a plus que doublé en 1912. Le Conseil proposera de porter le dividende de 150 à 200 fr. par action, et cette répartition aux 12.000 actions de jouissance qui représentent le capital ne nécessitera que 1.600.000 francs.

Caoutchouc. — Dans le compartiment des caprifères, on remarque la résistance de la Caoucou à la faiblesse générale provoquée par la fléchissement du cuivre et les appréciations peu favorables du prochain dividende du Rio. Cette bonne tenue se justifie par le rendement avantageux de la Caoucou aux cours actuels sur les bases du dernier dividende, par la progression rapide de l'extraction et par l'amélioration des conditions d'exploitation.

Rente et Superior. — Les actions de la Rente et Superior viennent d'être introduites au marché à terme des valeurs en banque. Nous rappelons que cette Société exploite dans le camp de Bulaqtchanlana) la plus importante mine de zinc existante. Elle a été organisée sous sa forme actuelle et elle est dirigée par les mêmes hommes qui ont fait le succès des mines de cuivre porphyriques Utah Copper, Chino et Ray Consolided Copper. — Les réserves de minerai proprement s'élèvent à plus de trois millions de tonnes, d'une teneur moyenne de 20 % de zinc.

Naphta Russe. — La Société du Naphta Russe procède à une nouvelle augmentation de son capital et porte celui-ci de 16.500.000 Rbs à 24.750.000 Rbs, par la création de 82.500 actions nouvelles de 300 Rbs chacune participant aux bénéfices de l'exercice 1914. Cette opération a pour but de mettre la Société en mesure de poursuivre le programme de développement qu'elle s'est tracé et dont les augmentations précédentes ont marqué les premières étapes. Elle comporte, en même temps que de nombreux achats de terrains réservés, l'acquisition de trois affaires en exploitation situées dans le centre même de Bakou, ainsi qu'une importante prise de participation dans une grande entreprise de la région de Grozny. Le prix d'émission est fixé à 165 Rbs ou Fr. 459.50. La souscription est ouverte jusqu'au 7 mars 1914. Les publications légales ont été faites dans le Bulletin des Annonces légales obligatoires du 16 février 1914.

Ter-Apokoff. — Le 21 février, a eu lieu aux environs de 1.120 francs, l'introduction à la cote officielle du Parquet, au comptant, de 10.000 actions de 250 Rbs chacune de la Société de Production et de Commerce de Naphte I.N. Ter-Apokoff, entreprise fondée en 1877 et transformée en 1899, sous la forme d'une Société anonyme dont les titres sont actuellement côtés à Saint-Pétersbourg dans les environs de 480 Rbs.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 27 février 1914.

Terme. — Rien de bien nouveau dans le domaine de la politique. On s'est un peu occupé du Mexique à la suite du meurtre de M. Benton mais et la presse anglaise s'en est vivement émue, le Gouvernement paraît bien disposé à ne pas se départir de sa politique de non intervention et à laisser les Etats-Unis seuls juges des mesures qu'il y a à prendre.

Dans les Balkans, la situation tend de plus en plus à redevenir normale et les craintes que l'on pouvait encore concevoir de ce côté s'évanouissent l'une après l'autre.

Notre marché n'en a pas été mieux disposé, le chômage continuant à se constater dans la plus complète abstention. En clôture, cependant, sur les dispositions meilleures de la place de Paris, la tendance s'est nettement améliorée.

Les valeurs canadiennes terminent la semaine en excellente tenue et restent demandées avec un marché des plus animés.

Le Brazilian Traction cote 461.50.

Les recettes des différents services des entreprises actuellement contrôlées par le Brazilian Traction se sont élevées :

En janvier 1914, brut : 10.446.987 francs ; net : 8.108.803 fr. — En janvier 1913, brut : 9.905.440 francs ; net : 8.247.990 fr. Soit, en faveur de janvier 1914, une augmentation de brut : 541.547 francs ; net : 860.813 francs, ou, respectivement 5,46 % brut et 10.39 % net, le coefficient d'exploitation s'étant abaissé à 41.53 % en janvier 1914 contre 47.20 %, en janvier 1913.

Les remarquables progressions que fait apparaître le tableau ci-dessus viennent confirmer les prévisions émises par les dirigeants de l'entreprise et d'après lesquelles il faudrait s'attendre pour 1914 à de notables améliorations des recettes nettes, indépendamment de la progression normale des recettes brutes, par suite des économies à réaliser dans l'exploitation en raison de la mise en marche de nouvelles installations hydro-électriques de la Compagnie de Rio.

Les chiffres de janvier sont, à cet égard, particulièrement significatifs. Le coefficient d'exploitation tombe au niveau le plus bas qu'il ait jamais atteint, à 41.53 % et l'augmentation en recettes nettes dépasse de 380.000 francs celle des recettes brutes.

Les nouvelles installations de la San Paulo Electric Company seront à leur tour mises en marche à brève échéance et l'on peut s'attendre, de ce fait, à une nouvelle réduction des dépenses d'exploitation.

Le Mexico Tram, après avoir cédé à 354, a repris à 369. L'Argentine Railway s'est négociée à 98.

Les recettes brutes des lignes du Cordoba et de l'Entre Rios, exploitées par l'Argentine Railway Co, se sont élevées, pour la semaine finissant le 21 février 1914, à 1.344.546 francs, en augmentation de 68.852 francs sur les chiffres de la période correspondante de l'année dernière.

Pour la même semaine, les recettes de l'Argentine North Eastern et de la Cie Française des Chemins de Fer de la Province de Santa-Fé, dans lesquelles l'Argentine Railway Co, est intéressée, se sont élevées à 371.369 francs, en augmentation de 53.823 francs sur les chiffres de la période correspondante de l'année précédente.

L'ordinaire Barcelona Traction s'est fixée à 165.

Le groupe de la traction est également bien disposé en fin de semaine. Si la Métropolitain Railway a fléchi à 64, la Parisienne cote 268, Railways et Electricité 764.50 et les Nitrates Railways terminent en hausse à 362.

Affaires nulles en Chemins Espagnols, mais cours légèrement raffermis. On a traîté le Nord à 476 et le Saragosse à 455.

Pris d'un nouvel accès de faiblesse, le Rio Tinto est tombé à 1750, puis a fait 1777 ; on commence à s'occuper de l'importance du solde du dividende, qui, d'après les uns, sera de 30 shillings, d'après d'autres, de 20 shillings seulement, au lieu de 50 shillings, l'an dernier.

Comptant. — Le manque d'affaires continue à se faire grandement sentir en Parquet où les valeurs spéculatives elles-mêmes sont presque complètement abandonnées. Malgré cela, les cours se maintiennent assez bien et le fond reste bon.

Notre Rente 3 % a subi quelques réalisations qui lui ont fait perdre une légère fraction à 77,75. Le Bon du Trésor 4 %, au contraire, a eu des acheteurs et a été de l'avant à 99.65.

Après avoir fait bonne contenance pendant la première partie de la semaine, les Banques ont donné, vers la fin, des signes de lassitude. La Banque Nationale a cédé à 3982.50 et la Part de Réserve à 6230. La capital Outremer a été très résistante à 322.50 et la dividende à 128.

Un légère raffermissement des ordinaires Chemin de fer du Congo à 1170, un nouveau et sérieux recul des parts de fondateur à 3110, les unes et les autres sont bien peu intéressants à relever au groupe des chemins de fer.

Les Tramways se sont ressenti de l'inaction qui a sévi pendant, du n'ont donné lieu qu'à un petit nombre de transactions qui se sont effectuées à des cours quelque peu lourds. Les fondateur Barcelona, notamment, et les dividends Bruxellois sont revenues à 1115 et à 1130. Les dividends Anversois ont été délaissés et sont tombées à 500. Les Financière de Transport, capital et parts de fondateur, ont été bien travaillées, mais tandis que les premières se sont haussées à 1334, les secondes ont été de l'avant à 1190.

Les 5 % Rio Tram Première et les 5 % 1908 ont eu un marché bien disposé à 502.50 et à 430. Les 5 % Sao Paulo Tram ont valu 522.50 et les 5 % Barcelona Traction 410.

La calme reste toujours la note dominante en sidérurgie, les affaires manquent d'ampleur, mais les prix se maintiennent, toutefois, assez bien.

La commande de rails tant attendue par nos industriels ne tardera sans doute plus à sortir, mais elle ne sera pas aussi importante qu'ils l'espéraient ; la commission du conditionnement du matériel de la voie vient, en effet, de transmettre au Ministère des propositions pour nos fournisseurs de 30.000 tonnes en rails de 50 kilogrammes, et de 7.000 tonnes en rails de 40 kilogrammes, cette dernière en vue de permettre l'utilisation des 6 à 700.000 francs d'approvisions que l'Administration possède dans ses dépôts de Bruxelles et des Agusoes. Pour ce qui est de nos ateliers de construction, leur position est devenue meilleure du fait de la commande de matériel roulant pour les chemins de fer serbes dont nous avons parlé dans notre dernière revue.

Les titres sidérurgiques se sont tenus à un niveau que l'on doit considérer comme très satisfaisant, étant donné l'état général du marché. Alliance est restée très en faveur et a encore été de l'avant à 607.50. Angleur s'est négociée à 1130 et les Aciéries de Guerre à 3940.50. Athus Grivegnée a ascensionné à 170. La capital Baume et Marpent s'est tenue à 1675 et la fondeur à 915. Cockerill s'est consolidé à 1887.50 et Espérance Longdoz à 451. Hainne Saint-Pierre a pris du terrain à 1630 et Hainaut à 1022. Ougrée a coté 1382.50. On a échangé le capital Monceau Saint-Fiacre à 300 et l'ordinaire à 240 ; en attendant l'émission des 2.000 actions privilégiées de 500 francs, la